

# Rêverie Romantique

malandain | chopin

création les 6-7 avril 2018 au Victoria Eugenia Antzokia  
Donostia / San Sebastián (Espagne)  
dans le cadre du projet Ballet T



© Olivier Houeix

# Rêverie Romantique



© Stéphane Bellocq

musique  
chorégraphie  
réalisation costumes  
conception lumières

Frédéric Chopin  
Thierry Malandain  
Véronique Murat, Nelly Geyres, Charlotte Margnoux  
Thierry Malandain et Christian Grossard

## Coproduction

Festival Cadences – Théâtre Olympia, scène conventionnée d'Arcachon, Festival Les Beaux jours de la musique de Biarritz, Donostia Kultura - Victoria Eugenia Antzokia de Donostia / San Sebastián – Ballet T, CCN – Malandain Ballet Biarritz

Créé les 6 - 7 avril 2018 au Victoria Eugenia Antzokia de Donostia / San Sebastián dans le cadre du projet Ballet T

Ballet pour 22 danseurs  
Durée : 30'

## ■ Avant-propos

Sous un rayon de lune, de blanches sylphides voltigent autour d'un poète à la recherche de l'idéal. Dans sa version définitive, *les Sylphides*, ballet en un acte de Michel Fokine, fut créé par les Ballets russes de Serge Diaghilev, le 2 juin 1909, au Théâtre du Châtelet sur des pages de Frédéric Chopin. Retournant aux sources de *la Sylphide* (1832) de Filippo Taglioni, archétype du ballet romantique, « mon ballet, dira le chorégraphe est une rêverie romantique... ». C'est d'ailleurs sous ce titre qu'il avait présenté à Saint-Petersbourg, le 23 février 1907, cette suite de danses dont nous allons nous emparer en plongeant dans les thèmes récurrents du Romantisme. Parce que l'évasion, le ravissement dans le rêve, l'introspection, les passions et les vulnérabilités de l'âme humaine, le désenchantement du monde, tout ce qui constitua « le Mal du Siècle » ne sont pas sous la tombe fatale, loin de là.

Thierry Malandain

# À propos de la musique

Pour *Rêverie Romantique* librement inspiré des *Sylphides* de Michel Fokine, Thierry Malandain reprend la musique utilisée lors de la première représentation du ballet au Théâtre du Châtelet par les Ballets russes, le 2 juin 1909.

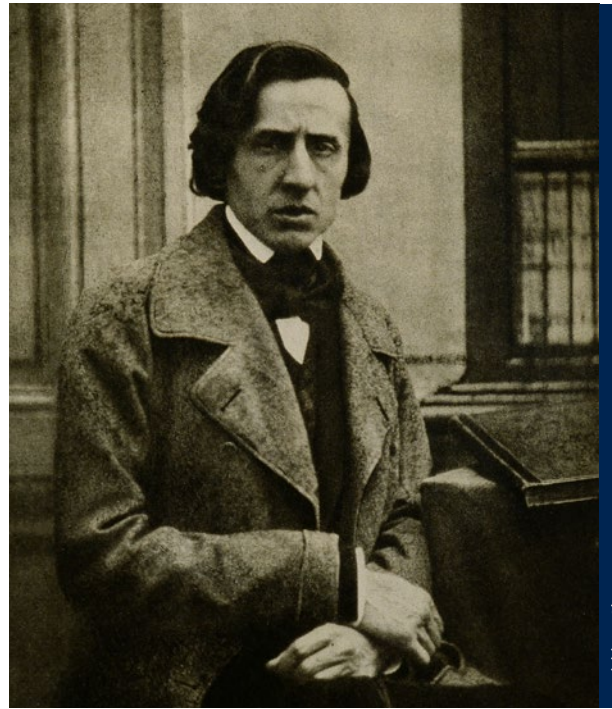
L'histoire de cette musique a été loin d'être rectiligne...

Alors qu'il flânait dans une boutique de musique, Michel Fokine découvrit une suite d'œuvres de Frédéric Chopin constituée de quatre pièces : une Polonaise (Op. 40, No. 1), un Nocturne (Op.15 N°1), une Mazurka (Op.50 N°3) et une Valse (Op. 64, No. 2), qui seront orchestrées en 1892 par Alexander Glazunov et regroupées sous le titre de *Chopiniana* (Op.46). Notons que la création de cette œuvre fut dirigée en décembre 1893 par Nikolaï Rimski-Korsakov.

Fokine utilisa *Chopiniana* une première fois pour un ballet intitulé *Rêverie Romantique* : ballet sur la musique de Chopin dont la première aurait été donnée le 23 février 1907 au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg.

Mais dès l'année suivante, il apporta plusieurs transformations à ce ballet : la Mazurka, la Polonaise furent éliminées ainsi que le Nocturne, et Fokine ne conserva de la partition d'origine que la Valse, choisissant d'autres pièces de Chopin qu'il fit orchestrer par Maurice Keller et arrangea de la manière suivante :

- Le Prélude en la majeur (Op.28 N°7) - Tableau initial,
- Le Nocturne en la bémol majeur (Op.32 N°2) - Ensemble exécuté par tous les danseurs,
- La Valse en sol bémol majeur (Op.70 N°1) - Variation pour une soliste,
- La Mazurka en ré majeur (Op.33 N°2) - Solo pour la danseuse étoile,
- La Mazurka en do majeur (Op.67 N°3) - Solo pour le seul danseur du ballet,
- Le Prélude initial - Solo pour une autre soliste
- Valse en do dièse mineur (Op.64 N°2) - Pas de deux pour la danseuse étoile et le danseur,
- La Grande Valse brillante en mi bémol majeur (Op.18 N°1) - Ensemble final. ■



Frédéric Chopin

# EXTRAITS DE PRESSE

---

## **Rêverie Romantique de Thierry Malandain - La magie des sources - Compte-Rendu**

Vint la Rêverie romantique, pari incroyable dans le parcours d'un chorégraphe qui, malgré son amour des pages classiques, a dû poser une marque plus contemporaine sur son travail, même si son langage pour l'essentiel, respecte nombre des codes traditionnels. Mais on l'a souvent constaté, Malandain n'est pas trop porté par la satire sociale et la revendication. Il suit ses rêves, et ses thèmes sont souvent purement oniriques. Ici, il rejoint les fantasmes sans doutes les plus chers à son cœur, ceux d'une danse idéalement romantique, idéalement immatérielle, telle que Fokine, retrouvant les empreintes laissées par la Taglioni dans la Sylphide, trois quart de siècles avant, les avaient remises en scène pour les Ballets russes dans sa Chopiniana, devenue Les Sylphides à Paris et qui fut l'une des gloires de la compagnie de Diaghilev. Mais l'homme ne fait pas que rêver, il s'insurge aussi, en finesse, contre le trop beau rôle dévolu aux femmes dans le ballet romantique, et met aussi ailes et tutus vaporeux à ses danseurs, auxquels le fait d'être des faire-valoir ne suffisait sans doute pas. Le tout en gardant les codes sacrés, et notamment le personnage du poète, incarné par un jeune danseur dont on voit grandir depuis cinq ans les capacités d'harmonie, de gestique large et bien dessinée, et aujourd'hui d'aptitude poétique, Hugo Layer, formé au CNSM. (...)

On sait combien Malandain est resté attaché à cet héritage, pour lui sans doute le plus riche, peut être a t'il rêvé lui aussi d'être cette immortelle Sylphide, qui arrache les humains à leur lourde condition, et les dissout dans l'infini grâce à ses ailes et ses pieds légers. Une pulsion d'idéal, infiniment attachante, qui a sans doute surpris un public peu habitué, mais qui s'inscrit magnifiquement, et pourrait t'on dire logiquement, dans le parcours d'un chorégraphe décidément pas comme les autres.

■ *Concert classic.com, Jacqueline Thuilleux, 11 juin 2018*

## **Le soir de fête de Thierry Malandain au ballet de Biarritz**

Dans Rêverie romantique, Malandain fait feu de toute la richesse de sa culture chorégraphique qui lui vaudrait une place à l'Académie des Beaux-Arts. Sur la musique de Chopin, utilisée par Fokine pour ses Sylphides et pour Chopiniana, il travaille sur les postures et les ensembles du ballet romantique. Les femmes et les hommes sont traités de concert, tout d'abord en pantalon noir, puis en tutu blanc et long. Corps à demi ployés, bras qui flottent à l'horizontale comme on nagerait sur les nuages, effets de rondes, de lignes, de décalés, de poses... Tout célèbre dans les détails comme dans les ensembles le ballet romantique. Malandain en reprend les délicatesses comme l'effet frénétique. C'est un régal. Un duo, homme femme, elle en pointes, lui en pourpoint, redonne un peu de ce qui se joue entre femme et homme dans ce sabbat singulier. On aurait aimé que le chorégraphe en rajoute sur ce volet plutôt que de rester dans une délirante célébration des formes.

■ *Le Figaro, Ariane Bavelier, 6 juin 2018*

Sous un rayon de lune, symbolisé par le fameux ballon blanc, un homme en noir erre, recherchant sa fiancée. De blanches sylphides, hommes et femmes tous en tutu voltigent autour de ce poète à la recherche de l'idéal. Elles reprennent les positions des bras propres aux ballets russes de Serge Diaghilev et à la chorégraphie de Michel Fokine (1909). Mais retournant aux sources de la Sylphide (1832), Filippo Taglioni, archétype du ballet romantique dira « mon ballet est une rêverie romantique ». Quant à Thierry Malandain, il s'empare de cet ouvrage en plongeant effectivement dans les thèmes récurrents au romantisme mais avec son style, sa personnalité, sa signature.

S'ensuit une chorégraphie très minutieuse qui n'est jamais en corrélation avec la musique. De contretemps en contretemps, Thierry épouse une écriture très lente où chaque pas, sur pointe ou non, est d'un charme absolu. Ces décalages enchanteurs sont sublimement bien interprétés par la compagnie. Ils possèdent tous une excellente technique et le prouvent au sein de chacune des œuvres de la soirée.

(...) Entre notes d'humour, rêveries et la symbolique du romantisme, Thierry Malandain aborde un univers dont il est friand. Le public aussi !

■ *Danser Canal Historique, Sophie Lesort, 16 avril 2018*

 **malandain**  
ballet | biarritz

[www.malandainballet.com](http://www.malandainballet.com)



**BALLET** 



 donostiakultura



centre chorégraphique national de nouvelle-aquitaine en pyrénées-atlantiques  
gare du midi • 23, avenue foch • f-64200 biarritz • tél +33 [0]5 59 24 67 19 • fax +33 [0]5 59 24 75 40